decollatus, pensons-nous; c'était la première fois que nous rencontrions ce mollusque vivant.

Une magnifique promenade publique occupe l'extrémité de la pointe, à la rencontre des deux rivières. Nous ne manquâmes pas, à la visite que nous y fimes, de descendre sur la grêve même, pour faire la capture de quelques animaux marins. L'huître comestible, Ostrea edulis, se montrait partout, attachée aux pierres; grand nombre d'écail es vides du Cardium edule, le Cockle des Anglais, et d'un Murex de forte taille se présentaient plus ou moins engagées dans le sable. Nous trouvâmes de petits crabs, sous chaque pierre que nous soulevâmes. Mais ce qui nous amusa surtout, ce fut de voir dans une flaque d'eau, le Bernard l'hermite (Pagurus) ce crustacé cruel, faisant la guerre à de petits mollusques. Il fallait voir comme il traînait promptement sa maison usurpée, à la rencontre de quelque pauvre hélice. En avait-il atteint une, que ses 8 doigts onguiculés plongeaient aussitôt dans l'ouverture pour en retirer l'animal et en faire sa pâture. On sait que le Bernard l'hermite a pour habitude de se loger dans la coquille des malheureux mol-lusques dont il fait sa proie, en choisissant un plus gros, à mesure que sa taille exige une demeure plus spacieuse. Nous remarquâmes que beaucoup de coquilles d'Ostrea et de Cardium étaient perforées, d'un et quelquefois de plusieurs trous en différentes parties; ce sont les traces de la Cliona, espèce d'éponge qui perfore ainsi ces mollusques pour en faire sa nourriture. Comme la mer était à son reflux et que la grève était assez belle, à chaque pas que nous faisions nous rencontrions quelque chose de nouveau pour nous et qui nous intéressait fort; mais il fallut bientôt songer à nous arracher à ces observations, dans la crainte que des nuages menacants que nous voyions entrainés par un vent extraordinaire, ne nous amenassent un orage, contre lequel nous n'avions rien pour nous protéger. Nous nous proposons d'ailleurs de faire plns tard de nombreuses visites aux bords de la mer, lorsque nous serons rendu au terme de notre voyage.

Il était près de 4 h. lorsque nous revînmes à notre hôtel.